

DES IRES

Si vivante entre tes lèvres, un jour ta langue m'a flinguée
Dans ma bouche tu renaissais, Pourtant ta salive m'a tuée

Plus que tout j'ai adoré
Respirer, me délecter
M'enivrer de tes liqueurs
Jq'à ce tripot de malheur

Où Celle dont on abusa
Dans ce Pyrex fossoyeur
Brutalement t'enveloppa
Dans une nébuleuse d'aigreur

Drapant tes beaux yeux aimants
Dans un voile querelleur
Les chevaux nocturnes achevant
De t'emporter vers tes peurs

Tu m'enjoins de déposer
Sur mon destrier d'acier
Séance tenante mon fessier
Sans venir t'y accoler

Si vivante entre tes lèvres, un jour ta langue m'a flinguée
Dans ma bouche tu renaissais, Pourtant ta salive m'a tuée

Au delà des ires, désire moi encore

L'envie me fuit, l'ennui me suit
La vie me nuit, je me détruis
(Si loin oh oui trop loin de moi)

Les jours s'ajoutent et tu t'en doutes,
Mes traits se floutent car je ne goûte .
(Plus qu'à d'autres, oui d'autres que moi)

C'est me renier et m'avilir
Que de tenter de te réduire
(à ces soupirs si plein de moi)

Au delà des ires, désire moi encore

C'est me mentir et me trahir
Que te tenter de te bannir
(Loin, bcp trop loin de toi)

Tu me promènes et me déroutes
Je suis perdue, je me dégoute
(hors de la poussière de mes pas)

Et si j'avance le port altier,
A l'intérieur je suis broyée
(car je ne marche plus, plus à tes côtés)

Au delà des ires, désire moi encore

Si vivante entre tes lèvres, un jour ta langue m'a flinguée
Dans ma bouche tu renaissais, Pourtant ta salive m'a tuée